

L'épargne, parent pauvre de la finance durable

Si les opportunités d'investissement responsable sont nombreuses, les solutions durables pour l'épargnant restent rares.

Même après le récent passage à vide, l'offre de fonds durables reste pléthorique en Europe, avec quelque 5.448 produits recensés, soit près de 73 % de l'offre mondiale. Autrement dit, le choix ne manque pas pour les investisseurs désireux de miser sur une sélection responsable d'actions ou d'obligations.

Du côté des produits d'épargne, l'offre est en revanche beaucoup plus restreinte. Selon le rapport Ersis du Forum Ethibel, réalisé en collaboration avec l'Institut fédéral pour le développement durable et l'Université d'Anvers, seules VDK Bank et Triodos proposent aujourd'hui de véritables solutions d'épargne durable. Ensemble, elles totalisent une collecte d'environ 2,7 milliards d'euros, soit à peine 0,74 % de l'épargne totale en Belgique.

Ce faible nombre d'acteurs s'explique par la différence fondamentale entre investissement et épargne en matière de durabilité. Lorsqu'un investisseur souscrit un fonds durable, la banque garantit que les montants récoltés par ce fonds sont investis selon certains des critères environnementaux, sociaux et de gouvernance. Mais dans le cas d'un compte d'épargne, l'argent est intégré à l'activité de crédit de la banque. Proposer un produit d'épargne réellement durable implique donc le cœur de l'activité de l'établissement.

Impact versus rendement

La banque néerlandaise Triodos, leader de l'épargne durable en Belgique avec 66 % de part de marché, applique des normes internes minimales pour l'ensemble de ses activités. « Celles-ci », selon le rapport Ersis, « incluent notamment des critères d'exclusion pour les produits à haut risque comme les armes, les combustibles fossiles ou le tabac, ainsi que le non-respect des normes relatives aux droits humains, aux droits des animaux et à la bonne gouvernance. » Sur son site, la banque met en avant plusieurs exemples de projets financés : un immeuble de bureaux à basse consommation énergétique à Namur, plusieurs parcs éoliens, une école secondaire ou encore des fromageries locales.

Côté rendement, les taux proposés sont plutôt modestes. Son compte d'épargne durable le mieux rémunéré affiche un taux global de 1,10 % (soit un taux de base de 0,25 % et une prime de fidélité de 0,95 % acquise après douze mois). Les comptes à terme proposés par Triodos se situent également dans la moyenne inférieure du marché, selon le comparateur Guide Epargne.

Rappelons qu'en 2020, Triodos avait d'ailleurs fait parler d'elle en supprimant son compte d'épargne réglementé, afin de pouvoir appliquer un taux inférieur au minimum légal de 0,11 %, voire négatif pour les dépôts les plus élevés. La banque expliquait alors que « nos clients ne viennent pas chez nous pour le taux proposé sur notre compte épargne ».

Pas de compromis

Principalement active en Flandre, VDK Bank s'est fait connaître du public francophone grâce à son partenariat avec NewB – dont la fin a toutefois été annoncée le mois dernier. Sur le plan de l'engagement durable, la banque canalise les fonds collectés vers des organisations, entreprises et projets contribuant au progrès social, à la transition environnementale, ou conformes à son propre code éthique.

A la différence de Triodos, VDK mise clairement sur le rendement. Son compte d'épargne progressif « Rythme », limité à des dépôts mensuels de 500 euros, affiche même le meilleur taux global du marché, à 2,85 % (soit un taux de base de 1,35 % et une prime de fidélité de 1,50 % acquise après douze mois).

La banque propose également le livret d'épargne Jeune le plus rémunérateur, avec un taux global de 1,75 %.

VDK figure enfin parmi les établissements offrant les bons de caisse les plus compétitifs du marché, tout en s'engageant à utiliser les fonds récoltés pour financer des projets à impact énergétique positif.

L'épargne-pension durable

A noter que la durabilité s'est bien mieux imposée du côté de l'épargne-pension. Selon le rapport Ersis, les produits durables ont représenté près de 34 % de la collecte des fonds d'épargne-pension en Belgique en 2024. Un succès qui s'explique avant tout par la nature même de ces produits, essentiellement constitués de fonds d'investissement, où l'intégration de critères durables est plus aisée et mieux encadrée, notamment via des labels comme Towards Sustainability de Febelfin. La plupart des grandes banques proposent ainsi des produits d'épargne-pension durables.